

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00  
Six mois..... 50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH 18 Juillet, 1901

**Le Systeme Cooperatif**

De tous les pays du monde, le Denmark est celui où le système coopératif dans l'agriculture a produit les plus heureux résultats. Avec une superficie moindre que celle du Nouveau-Brunswick il supporte une population de près de 2,000,000 d'habitants et les fait vivre dans un état d'aisance. Le Denmark ne possédant aucun avantage naturel sous le rapport des mines, des forêts, ses habitants se sont livrés courageusement à la culture du sol d'une manière systématique et ont été amplement récompensés de leurs efforts. Leurs produits agricoles tiennent une place enviable sur les meilleurs marchés du monde. Quand on désire un article de choix en fait de fromage, de beurre, de lard, on demande d'abord les productions du Denmark.

Maintenant, on pourrait se demander quels avantages a le Denmark que n'ont pas les autres pays? On pourrait aller jusqu'à se demander pourquoi les Danois seraient-ils dans une position plus avantageuse que les cultivateurs de l'île du Prince Edouard de produire une meilleure qualité de fromage, de beurre ou de lard? Il n'y a pas d'avantages naturels. Le climat de l'île du Prince Edouard est aussi convenable que celui du Denmark, les terres sont aussi productives et les habitants de l'île sont aussi intelligents que ceux du Denmark. Mais il y a des causes. Quelles sont ces causes? Les voici: Les Danois ne dépendant que de la culture de leurs terres, se sont mis bravement à l'œuvre. Ils ont pris pour principes de faire une étude de l'agriculture, et ont eu soin de la faire enseigner dans leurs écoles, tandis que dans nos écoles nous bannissons, pour ainsi dire, l'étude de l'agriculture. Il est vrai que nous trouvons dans quelques unes de nos institutions une espèce de manuel qui, pour lui donner justice, donne quelques renseignements théoriques; mais ce n'est pas ce qu'il faut à l'enfant pour lui inspirer l'amour de l'agriculture. Il nous faut quelque chose de plus pratique, quelque chose que la jeune intelligence puisse saisir et comprendre aisément en attendant qu'il aille aux développements à mesure que sa faculté de comprendre grandira avec l'âge. Outre une étude spéciale sur l'agriculture dans leurs écoles, les Danois ont adopté et poursuivent avec assiduité le système coopératif, non seulement dans leurs fromageries et leurs beurrieres, mais encore dans l'élevage des animaux. Ils achètent toujours les animaux de meilleure race, et jamais ils ne permettent qu'une livre de fromage de beurre ou de lard soit mise sur le marché, à moins qu'elle ne soit d'une qualité supérieure. C'est pour eux la clef du succès qui fait que leurs industries sont toujours placées au premier rang.

Nous sommes à même de dire que les cultivateurs de l'île du Prince Edouard ont déjà acquis des connaissances précieuses sur le système coopératif. Quoique, pour ainsi dire, encore dans son enfance, le système de coopération dans notre fromage et notre beurre a fait de rapides progrès, et a tenu avec honneur sa place sur les marchés étrangers. Ainsi, notre beurre et notre fromage nous ayant acquis une si bonne renommée, pourquoi n'en serait-il pas ainsi du lard sous un système coopératif? Nos cultivateurs ont à leur disposition et le sol et climat, pour rivaliser avec succès avec les Danois qui sont cités comme modèles.

**M Arsenault Congedie**

QUELLE EN EST LA CAUSE?

Le Moniteur Acadien du 11 juillet contient un article au sujet de l'inspecteur des écoles françaises de l'île du Prince Edouard. D'abord, tout le monde sait que depuis plusieurs années, M. Joseph Oct. Arsenault occupait cette position responsable. Tout le monde sait aussi que M. Arsenault s'est donné beaucoup de peines et a contribué fortement par le zèle dont il a toujours fait preuve à relever l'état de nos écoles acadiennes.

Maintenant qu'est ce qui a pu induire le gouvernement à congédier M. Arsenault, juste au temps où il était devenu d'une compétence incontestable dans l'administration de ses fonctions comme inspecteur? C'est ce que, comme le Moniteur Acadien, nous ignorons complètement, et voilà la raison pour laquelle nous n'en avons pas parlé plutôt. La question était délicate, et, à défaut de renseignements de la part de M. Arsenault, nous avons jugé qu'il était plus prudent pour nous de n'en rien dire en attendant le développement des choses.

Mais, à l'heure qu'il est, il y a néanmoins un fait que nous sommes en mesure de constater; c'est que le gouvernement, en renvoyant un inspecteur tenant un diplôme d'une classe supérieure pour le remplacer par un qui n'a qu'un diplôme d'une classe inférieure, n'agit certes pas dans les meilleurs intérêts de l'éducation. Il nous semble que le corps enseignant français aurait un mot à dire là-dessus.

**Avis aux Cultivateurs**

L'assemblée agricole qui a eu lieu lundi dans la salle Ste. Marie n'était pas bien nombreuse, mais a cependant réussi à recruter quatorze nouveaux membres. Il est satisfaisant de constater qu'un grand nombre de personnes qui semblaient être indifférents à ce mouvement, à son début, reviennent et réalisent l'importance que comporte cette société. Dans l'ère de progrès où nous vivons, si nous avons à cœur de nous tenir aux niveaux des autres localités de la province, il faut de nécessité que nous profitons de toutes les occasions mises à notre disposition, qui tendent à améliorer la condition de l'agriculture. Le gouvernement provincial paraît bien disposé à faire sa part afin de prêter toute l'assistance possible aux cultivateurs, et ceux-ci trouveront qu'il y a va de leur intérêt d'en faire autant. En avant l'agriculture; c'est le salut de notre pays.

**La Societe Acadienne**

Dimanche le 21 juillet, à 3 heures après midi, il y aura, à la salle Ste-Marie, une assemblée générale des Acadiens de la paroisse, dans le but de réorganiser La Société de l'Assomption et d'élire les officiers pour l'année courante.

Tous les Acadiens de la paroisse sont respectueusement invités à y assister.

J. DOIRON, Sec.

Obtenez le véritable KENDRICK.

**Couvent de Saint-Louis**

Grande-Séance de la Distribution des Prix au Couvent de Saint-Louis, N. B., le 26 juin 1901

Une grande foule remplissait la salle des séances pour la distribution des prix au Couvent de Saint-Louis, mercredi soir, 26 juin. Le Très Révérend Joseph Pelletier, V. G., curé de la paroisse, occupait le fauteuil de la présidence. A ses côtés, l'on remarquait les RR. MM. M. F. Richard, curé de Rogersville, et A. Bérubé, curé de Rogersville, ainsi qu'un bon nombre d'amis distingués de l'institution, venus de Richibouctou, Moncton, Shédiac, Rexton, Rogersville et St-Louis.

Le programme, très étendu et varié, fut exécuté d'une manière admirable. Toutes les exécutantes savaient leurs parties au parfait et plusieurs d'entre elles se sont fort distinguées.

La musique instrumentale aurait pu aux plus exigeants. Le duo de concertante était décidément ravissant. La musique vocale, il faut en convenir, a été goûtée au suprême degré. Les dialogues français et anglais furent rendus avec un grand naturel et amusèrent beaucoup l'auditoire. Plusieurs des jeunes demoiselles ont fait preuve d'un talent qui a dû inonder d'une douce émotion le cœur de leurs bons parents.

Les ouvrages à l'aiguille, comprenant des robes de fantaisie et toute espèce de vêtements féminins, les peintures, les dessins, et tous les cahiers d'examen des élèves des grades I à XI furent exposés quelques jours avant les exercices de fin d'année, et ils rendent un éclatant témoignage à l'industrie et à la bonne volonté des élèves aussi bien qu'au zèle et à l'énergie infatigables des dévouées et intelligentes Religieuses de la Congrégation Notre-Dame.—Le Moniteur Acadien.

De telles démonstrations sont ce que désirent toujours les parents.

Les couvents sont les institutions, par excellence, où nos jeunes filles puisent cette éducation saine qui les rend propres à devenir des femmes fortes et chrétiennes. Mais aujourd'hui, encore, comme jadis, les parents aiment à avoir un compte rendu des progrès de leurs enfants, et le seul et vrai moyen d'atteindre ce but est d'avoir des examens publics à la fin de chaque année scolaire. C'est la meilleure méthode de stimuler les enfants dans leurs études et de réchauffer le courage des parents dans la continuation de leurs sacrifices.

**Une visite a Metapédia et a Rogersville**

M. Maximin Doucet est revenu de Metapédia samedi matin après un voyage de quinze jours. Il parle très avantageusement de cette colonie habitée par des gens de l'île. Il n'y a qu'une seule famille anglaise. Le pays est montagneux, mais le sol est productif. M. Doucet dit qu'il a monté à pied sur la montagne de Metapédia, une distance d'un mille. C'est sur le sommet de cette montagne que sont allés s'établir les premiers Acadiens de l'île. La récolte a une belle apparence. Tous les gens sont bien.

En revenant, M. Doucet a visité Rogersville où se trouvent aussi un bon nombre d'Acadiens de l'île. Il parle bien de cette colonie aussi, quoiqu'il juge qu'il est plus difficile de défricher la terre, à cause des roches qu'on y trouve. M. Doucet n'avait pas visité Rogersville depuis 12 ans, et exprime sa surprise des progrès rapides qu'il a constatés depuis sa dernière visite. Il a parcouru 23 milles dans Rogersville et partout il a trouvé les gens en bon pied de vivre. La beauté de l'église de Rogersville, à l'extérieur comme à l'intérieur, a frappé M. Doucet d'admiration. Il a appris que le vaillant curé de la paroisse, M. l'abbé Richard, se propose de faire bâtir un presbytère, cet été. Ce sera une structure de grandes dimensions.—80 pieds de longueur, et, à trois étages.

Pour ceux qui ont des douleurs et qui sont boiteux servez-vous du KENDRICK'S LINIMENT.

**ON ANNONCE SIR W. LAURIER.**

Une dépêche de Montréal en date du 13 annonce que Sir Wilfred Laurier et plusieurs de ses amis se proposent de partir, samedi le 20, pour un voyage dans les provinces maritimes. Ils visiteront Anticosti, les îles de la Madeleine, Charlottetown et Sydney.

**L'Eglise aux Etats-Unis.**

Le "Catholic Directory" qui vient de paraître à Milwaukee, donne les renseignements suivants sur la situation de l'Eglise catholique aux Etats-Unis à la fin de 1900.

Le nombre des catholiques des Etats-Unis s'élevait à cette époque à 10,774,932.

La hiérarchie ecclésiastique comprenait 13 archevêques, dont un cardinal, et 80 évêques; le plus grand diocèse est celui de New-York avec 1,200,000 âmes, le plus petit celui de Charlestown avec 3,500.

On comptait 11,987 prêtres catholiques, dont un tiers, 3,010, appartient aux Ordres religieux; parmi ceux-ci, les Jésuites, les Bénédictins, les Franciscains et les Rédemptoristes sont les Ordres les plus importants.

Le nombre des églises était de 10,427.

Le "Directory" cite 8 "Universités" catholiques. Il s'agit plutôt d'Athénées ou d'Ecoles supérieures dont aucune ne correspond parfaitement à ce que nous appelons en Europe Université. Il y a en outre 76 Séminaires avec 3,395 élèves, 183 "collèges" (établissements d'enseignement moyen du degré inférieur,) et 667 "Académies", c'est-à-dire établissements d'enseignements moyens pour filles.

Le nombre des écoles paroissiales était de 3,815 pour 10,427 paroisses; elles étaient fréquentées par 903,980 élèves. En tout, les écoles et établissements d'instruction catholique étaient fréquentés par 1,055,632 élèves.

On comptait encore parmi les institutions catholiques, 247 orphelinats avec 35,041 élèves et près de 900 autres institutions charitables.

L'annexion des Philippines et de Porto-Rico a fait passer sous le gouvernement des Etats-Unis 7 millions et demi de catholiques, de sorte que le nombre des catholiques vivant actuellement sous les lois de l'Union américaine est d'environ 18 millions et demi.

**Pour Bouctouche.**

M. J. J. Arsenault nous informe qu'il a réussi à obtenir vingt personnes qui prendront passage en goëlette, pour Bouctouche. Les passagers embarqueront à Mimin-gash.

**La Revue Canadienne**

Nous avons reçu le numéro de juillet de la "Revue Canadienne"; en voici le sommaire :

Un présent du ciel, gravure. Saint-Jean-Baptiste, reproduction du tableau de Murillo. Sir Joshua Reynolds, son portrait, peint par lui-même. Sir Joshua Reynolds et ses œuvres, par A. Leglanceur. Gravures d'après les œuvres de sir Joshua Reynolds: Samuel Penelope Boothby. L'âge d'innocence. La comtesse Spencer. Simplicité. Elizabeth, duchesse de Devonshire. Petite marchande de fraises. Vitalité de la race française au Canada, par L.-A. Prud'homme. Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St-G. Lindsay, ptre. Louis Jolliet, premier seigneur d'Anticosti (suite), par Ernest Gagnon. L'oublié, les colons de Ville-Marie (suite et fin), par Laure Conan. Les microbes, poésie, par P. P. Les Canadiens aux Etats-Unis, par J. L. K. Laflamme. A travers les faits et les œuvres, par Ths. Chapais.

**LA FRANCE ET LE MAROC**

Le "Temps" de Paris s'occupe de la question marocaine; l'étude qu'il en fait est des mieux inspirées. Après avoir esquissé la manière dont les intérêts américains, anglais et allemands se développent en ce pays, il indique de quelle façon la France doit se comporter à son tour, si elle tient à garder son rang de grande puissance. L'article juge que la France peut étendre son commerce au Maroc très aisément et y développer une sphère d'influence considérable; mais il conseille de ne point forcer le pas et estime que la plus sage politique est d'assurer à ce pays un gouvernement solide et de la sorte éviter les risques de complications futures. Le Maroc, dit-il, doit garder son indépendance complète, et il ne faut à aucun prix intriquer avec les autres nations.

Le "Temps" complimente M. Delcassé sur la déclaration qu'il a faite à ce sujet au sénat, et approuve les paroles du ministre qui sont ainsi conçues: "La France veille avec un intérêt que personne ne peut lui contester sur tout ce qui se passe au Maroc."

Le "Temps" pense que pareil avertissement ne peut être que salutaire aux autres puissances.

**ANDREWS RHEUMATIC CURE**

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

**ANDREW'S RHUMATIC CURE**

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address. Prepared only by

**J A GOURLIE**

PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OX1EN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL MCKINNON, Summerside and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.